

Neuchâtel et environs

Zigzag entre lac et montagnes

Parcourir ce territoire au riche patrimoine, c'est évoluer dans un cadre où chaque élément – naturel ou bâti – aurait trouvé sa place pour parachever un tableau idéal. La région séduit par son charme discret et authentique.

TEXTE ET PHOTOS: BERNARD PICHON

Tette ville est taillée dans une motte de beurre». Ainsi parlait Alexandre Dumas, en référence au calcaire jaune dont sont faites les anciennes demeures neuchâteloises. Il faut savoir prêter l'oreille aux gens d'ailleurs pour saisir ce que la Suisse peut avoir d'exotique.

Un groupe venu des USA vise le château aux innombrables tours, confondues avec celles de la collégiale. Quelqu'un demande si cette imposante forteresse n'aurait pas inspiré Disney. Le guide conseille de grimper jusqu'aux murailles de la demeure seigneuriale, perchée sur son éperon rocheux. Le chemin de ronde prodigue une belle vue sur les toitures et les Alpes. Le lac scintille, comme une invite à naviguer.

Mais avant d'embarquer sur le Neuchâtel - vapeur emblématique dont on entend la sirène - les Américains découvriront l'une ou l'autre des institutions muséales d'envergure: le Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, installé dans un bâtiment style Renaissance, qui abrite notamment la collection d'automates Jaquet-Droz. Autre possibilité, le Laténium Parc et Musée d'Archéologie situé à Hauterive,

plus grand musée archéologique de Suisse. Pas sûr que ces touristes visiteront le Centre Dürrenmatt, la notoriété du dramaturge et peintre n'ayant pas débordé jusqu'au Texas ou au Missouri.

MINI-CROISIÈRE

La Société de Navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat dispose d'une dizaine de navires, transportant quelque 300 000 passagers par année. Ces bateaux circulent tous les jours de mai à octobre en courses régulières.

À bord, on savoure filet de perche ou saucisson local (au menu de la formule gourmande), en s'émerveillant de l'harmonie des rivages, de la majesté des reliefs jurassiens et des coteaux plantés de pinot noir, de chardonnay ou de chasselas. Difficile de résister à la tentation de mettre pied à terre, le temps d'une escale à Saint-Blaise, à Auvernier ou au Landeron.

Et pour les amateurs de nouvelles expériences, il y a le concept Grape Escape qui propose de séjourner dans des hébergements de charme, au cœur des vignobles, et d'y rencontrer des vignerons passionnés.

Au bord du lac de Bienne se dresse le village idvllique de Gléresse. Ses caves proposent des dégustations accompagnées de spécialités régionales.

De là, un funiculaire grimpe jusqu'au plateau de Diesse, avec des arrêts intermédiaires dans le vignoble. On croise en chemin un groupe de cyclistes passionnés d'ornithologie: «Nous effectuons le tour du lac, 108 kilomètres sans grandes difficultés, avec un must: les réserves naturelles à l'extrémité nord-est, véritable sanctuaire de vie sauvage, notamment pour les migrateurs. Un centre renseigne sur de nombreuses espèces rares et menacées».

À GORGES DÉPLOYÉES

Bevaix invite à la baignade. Mais c'est aussi le point de départ d'une autre aventure aquatique, la remontée du cours de l'Areuse. Ici, l'énergie de la nature exulte à travers vergers, forêts, et roches tapissées de bryophyte fluorescente. Au bord de la rivière, les enfants s'amusent à repérer d'étranges cailloux dont ils font collection. «Il faut calmer leur ardeur, sinon leurs chambres se transformeraient en

musée de minéralogie!», s'amuse un couple de pique-niqueurs. Non loin de là, à Champ du Moulin, l'Hôtel de la Truite attire d'autres estomacs vers son vivier.

Les masses d'eau en provenance du Jura ont creusé de profondes entailles. Clou du spectacle, la vénérable passerelle qui chevauche un gouffre prit en étau entre les parois abruptes.

Peut-on encore évoquer les buts de randonnées les plus populaires de Romandie sans courroucer les défenseurs de la nature? Victime de son succès, le Creux du Vent pâtit des essaims de promeneurs - 100000 chaque année - souvent peu respectueux de l'environnement. L'élargissement de la zone de protection, peut-être temporaire, devrait permettre la régénération de la flore, déjà fragilisée par l'excès de fertilisants (cette allégation est contestée par Prométerre, association vaudoise des métiers de la terre).

Célèbre pour ses à-pics de 160 mètres, une spectaculaire boucle pédestre de 14 kilomètres offre la chance de croiser chamois, chevreuils, sangliers et autres blaireaux. Les bouquetins ont été introduits en 1965.

Le pont de Brot, figure emblématique des gorges de l'Areuse.



VIES DE CHÂTEAU

Lové dans un écrin de verdure à l'entrée du Val-de-Ruz, voici l'emblématique Château de Valangin. Il domine la bourgade historique du XVIe siècle, préservée de la circulation, fière de ses vieilles bâtisses colorées. La citadelle abrite un musée régional illustrant l'histoire du canton. À la réception, on recommande de ne pas manquer la salle d'armes, la cuisine médiévale, un ancien cachot et les chambres meublées alignant tableaux, armes, outils, vaisselle et ustensiles du quotidien.

Autre château, celui-là au Val-de-Travers, à Môtiers. Cette propriété n'est malheureusement pas ouverte au public. On se contente de photographier le Château de Môtiers de préférence en hiver, lorsqu'il ne se camoufle pas derrière ses luxuriantes frondaisons.

On peut en revanche visiter la maison où vécut Jean-Jacques Rousseau entre 1762 et 1765. Quelque 200 documents originaux sont répartis en huit stations qui racontent ses relations sociales, sa découverte des environs, dont la magnifique cascade qu'il rendit célèbre à dix minutes de là. Elle coiffe une grotte qui fait le bonheur des spéléologues.

DE BAS EN HAUT

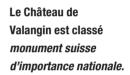
Deux pôles caractérisent le pays de Neuchâtel. On parle du «bas» pour la capitale et son lac, et du «haut», tourné vers l'horlogerie, quand bien même cette dernière est associée à l'ensemble du canton. Si l'on veut vraiment faire comme l'oiseau pour contempler clochers



et pâturages, les reliefs jurassiens proposent leurs nids d'aigle. La Vue des Alpes offre une perspective unique sur une chaîne de sommets alpins. À près de 1300 m d'altitude, le site est aussi un centre nordique reconnu, point de départ pour le ski de fond.

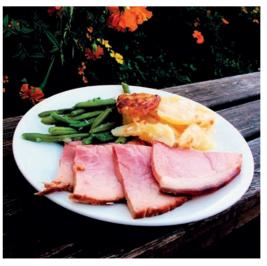
À 32 kilomètres de là, les mines de La Presta méritent un arrêt. Elles ramènent à un temps où l'on extrayait péniblement l'asphalte pour l'exporter dans le monde entier. Frissons garantis le long d'un kilomètre de galeries souterraines, impressionnant dédale parsemé de wagonnets rouillés, par une température constante inférieure à 10° C.

En sortant, on se réchauffe dans l'ancien dépôt de bois, transformé en cantine conviviale.





Fromages et charcuteries du terroir.



Aux mines de la Presta, jambon cuit dans l'asphalte.

Spécialité: le jambon cuit dans... l'asphalte, à 160° C. Ce festin des mineurs de jadis est aujourd'hui servi avec gratin et salade.

INDUSTRIEUX CRÉATEURS

Perchée à 1000 mètres d'altitude, La Chauxde-Fonds est emblématique d'une urbanisation industriellement planifiée, à première vue monotone. Mais ce sont bien ses rues rectilignes qui lui ont valu son inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est ici, à La Tchaux, comme on la nomme familièrement, qu'est né

Le Corbusier. On s'arrête à la Villa Turque ou à la Maison Blanche que l'architecte construisit pour ses parents en 1912, désormais classée monument d'importance nationale.

Enfin, le Musée International de l'Horlogerie met en valeur plus de 4000 pièces exceptionnelles, du cadran solaire à l'horloge atomique, en passant par de splendides montres et horloges, bijoux d'orfèvrerie et prodiges de savoir-faire. • BP



Un étal de marché populaire neuchâtelois.

L'EAU À LA BOUCHE

PROMENADE GOURMANDE

L'Office du Tourisme de La Chauxde-Fonds propose un circuit urbain à travers la cité horlogère, mêlant découvertes architecturales Art nouveau et étapes de dégustation (fromages affinés et autres pâtisseries délicates).

www.chaux-de-fonds.ch/tourisme

TRADITION

La torrée, parfois appelée feu de berger, est une tradition neuchâteloise consistant à préparer un grand feu dans un pâturage et à y faire cuire sous la cendre des saucissons et des pommes de terre. Les gardes forestiers recommandent de choisir un endroit dégagé, éloigné des jeunes arbres, et de délimiter le foyer avec des pierres. Les emplacements les plus prisés sont - entre autres - La Robella, le Mont Racine, le Communal de La Sagne, Pouillerel, le Mont d'Amin et le Pré-Louiset.

RÉHABILITATION

Longtemps proscrit, l'alcool aromatisé à l'anis retrouve désormais ses lettres de noblesse à Môtiers. La Maison de l'Absinthe ne se contente pas d'évoquer son épopée mouvementée; elle propose des ateliers culinaires pour découvrir les différentes utilisations de cet élixir. On se souvient ici du fameux soufflé servi à François Mitterrand.

▶ Grand Rue 10, 2112 Môtiers www.maison-absinthe.ch

L'AUTRE GRUYÈRE

Récemment ouverte aux Ponts-de-Martel, la Maison de la Tourbière met en valeur ces milieux naturels fragiles et riches en biodiversité. Complétant un hôtel, un restaurant et un centre d'interprétation, une fromagerie officielle (la deuxième avec Pringy) explique la fabrication du Gruyère.

▶ Rue Major-Benoît 3, 2316 Les Ponts-de-Martel www.mdt-ne.ch

BONNES TABLES

Au Casino de Neuchâtel, le Vesuvius est un restaurant et pizzeria, authentiquement napolitaine. Magnifique terrasse située à proximité du jardin Anglais.

► Faubourg du Lac 14, 2000 Neuchâtel www.vesuvius.ch

À Neuchâtel, au pied du château, la Brasserie Le Cardinal abrite un restaurant de style Art Nouveau depuis 1902.

▶ Rue du Seyon 9, 2000 Neuchâtel www.lecardinal-brasserie.ch

La Buvette du Port à Saint-Blaise est si courue qu'il faut réserver plus d'une semaine à l'avance pour pouvoir savourer ses plats au bord de l'eau.

▶ Rue du Port 4, 2072 St Blaise www.la-buvette.ch

Alternative à Saint-Blaise, le restaurant gastronomique Au Bocca, qui mêle modernité et respect des traditions avec des produits d'exception.

▶ Avenue Bachelin 11, 2072 Saint-Blaise www.le-bocca.com